

Une femme passa....

Comment je suis devenu réaliste

Dramatis persona

Moi—le moi haïssable si cher au grand Pascal.

L'AUTRE—"Un malheureux vêtu de [noir]"
"Qui me ressemblait comme un frère"

Moi—Mon cœur, mon pauvre cœur, tu es las de souffrir, la vie te pèse et tu aspiras au néant...

L'AUTRE—Néant, néant, volupté d'un mot.

Moi—... Ses yeux étaient des charbons ardents auxquels je réchauffais mon cœur comme à un brasier le cheminéau réconforte ses membres endoloris et grelotants.

L'AUTRE—Feu, fumée, illusion, termes connexes.

Moi—... Ses lèvres vermeilles, amphore où je buvais l'ivresse de l'oubli, fantaisie où je retrepais mon courage prêt à défaillir.

L'AUTRE—Fantaisie, onde, mirage et perfidie ne font qu'un—

Moi—... L'étreinte de ses bras, la caresse de sa chair...

L'AUTRE—Caresse, attrait charnel, le corps sans l'âme—"Memento homo pulvis est"; étreinte, lien, esclavage.

Moi—... Baignée de larmes, à genoux à mes pieds...

L'AUTRE—Larmes: gouttes de liquide limpide et incolore qui sort des yeux à la suite d'une émotion vive — telle que celle provoquée par les légumes dénommés oignons.

Moi—... J'ai rompu...

L'AUTRE—... la libérant...

Moi—... Mon devoir me le commandait...

L'AUTRE—"Devoir! devoir! que de crimes l'on commet en ton nom!"

Moi—... Ce fut un acte de courage, un sursaut d'énergie de ma nature défailante...

L'AUTRE—Egoïsme, orgueil, mobiles de tous nos actes, qui se soustraira à votre domination?...

Moi—Arrière, faux ami, tu es la Cruauté...

L'AUTRE—Non, je suis la Réalité, le Vrai qui luit pour qui veut dessiller ses paupières. Hors de la voie que j'éclairai, il n'y a que celles du Rêve, de la Chimère et de la Désillusion, chemins bourbeux qui conduisent aux loges. Ne crois-tu pas t'y être attardé plus que de raison?...

Octobre 1915.

SYGARD.

Notre Bérêt

Vous n'avez pas été sans remarquer, fiers Carabins, un des derniers empiètements de la mode. La mode n'intéresse guère les étudiants, d'ordinaire, si occupés qu'ils sont à leurs études; ils tiennent bien à ce que la tendre Marguerite ou la jolie Louise qu'ils accompagnent à telle soirée, tel concert, suivent la mode un brin; mais là se bornent leurs préoccupations de ce côté. Cependant il en faut dire un mot aujourd'hui, car l'on nous vole, l'on nous pille. Voilà que l'on s'empare de nos insignes universitaires. Oh! infandum... jubes renouer dolorem! Notre bérêt, coiffure officielle des étudiants, de temps immémorial, est "à la mode" pour... les demoiselles? Déjà nombre de bérêts se promènent dans la ville ailleurs que sur la tête des carabins. Et pour comble, on le déforme, tout en voulant naturelle-

Épître de Girart Colombel

En un temps bien lointain
Où que les escolliers
N'étoient riches en riens,
Étan franes au collier;

En un temps bien lointain
Mouvoit un escollier,
Povre, mais parlan latin,
Ét beuvan volentiers.

N'ot onques moult argent
Mais estoit bien faitiz,
Enfan doulx, et moult plaisan,
Plaisan en faiz et en diz.

Luy vint vouloir honneste.
En ce temps que j'ay dit devant,
De se vivre sa teste
D'autre chose que vent.

Es Université
Il estudia la Loy,
Et en ceste cité,
Fust eureux comme roy.

Si tu aymes congnoitre,
Lecteur, tout ce que fit,
A dextre et à senestre,
Et tous ses jolys diz,

Baillie nous unq escu,
Lis "l'Escholier", d'aleine;
Si sceys son contenu
Il te paieras pour paine.

GIRART COLOMBEL.

ment l'embellir. Ce n'est plus le bon vieux bérêt, tout simple, tirant sa beauté, sa majesté, plutôt de son antiquité et de ses titres à l'Université, que des vaines parures dont on s'affuble. On se permet d'y ajouter tantôt une monstrueuse décoration en forme d'étoile, tantôt des galons de tout acabit; ici on le monte sur un côté d'une manière difforme, là on l'écrase sur les oreilles d'une façon encore moins élégante, en un mot: mutata capite, res mutatur. Et des mannequins vivants viennent exhiber jusque devant l'Université, ces méchants produits de la mode, qui, s'arrogeant tous les droits, rend difformes les choses les plus nobles, sous prétexte de les imiter.

Et les étudiants, semble-t-il, restent froids devant pareille provocation. O tempora, o mores! N'avons-nous pas à défendre ce dépôt qui nous a été légué? Il faut protester contre de pareils empiètements. Mais la meilleure manière de ce faire, c'est de le porter nous-mêmes. Il est vraiment malheureux qu'un si grand nombre se désintéressent des choses de l'Université, et de la tenue extérieure des étudiants. Serait-il donc extraordinaire, contre la bonne et digne tenue qu'il nous sied de conserver, que tous nous portions le bérêt. Aurions-nous honte de nos insignes? Ça gêne un bon nombre; mais, alors, raison de plus pour que pas un ne s'en dispense, et alors il n'y aura d'intimidés que ceux qui ne se conformeront pas à la règle.

Ainsi, qu'à l'Université on porte le bérêt; qu'à chaque sortie en corps (nous en aurons bientôt une) on porte le bérêt, et, pas une exception. Ah! puissions-nous voir les carabins ne pas rougir de le porter même dans le trajet de leur demeure à l'Université. Alors, sachant que l'on nous voit, que l'on nous reconnaît, nous éviterons peut-être de faire quelques démarches qui nuiraient à la bonne réputation du corps dont nous sommes les membres. Et pour revenir à l'idée première, ce sera là un bon moyen de faire changer la mode, car il n'est rien qui dépote davantage une fidèle de la mode que de se voir "imitée".

PRIMUS.

Rod. Carrière

OPTICIENS ET OPTOMETRISTES
à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures,
excepté le mercredi et le samedi

Henri Sénécal

Choix de Lunettes,
Lorgnons,
Baromètres,
Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.



SALON D'OPTIQUE
FRANCO-BRITANNIQUE

207-est Ste-Catherine

Montréal

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6113

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST
AVIS AUX ÉTUDIANTS

Nous venons de recevoir nos complets d'automne, 10% d'escompte aux étudiants

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP

185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cigares, cigarettes,
tabac, revues, magazines : : : :

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ÉTUDIANTS ET DE LEURS AMIS
parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

Le "bleu"

Je viens de lire le dernier billet du soir de Michelle LeNormand et je me sens triste... triste...

Drapé dans ma robe de chambre, bérêt sur le coin de la tête, une "sèche" aux lèvres, je réfléchis, je songe à mille et mille choses.

Des souvenirs lointains mais charmants ont passé dans ma mémoire, ont un peu déridé mon front et égayé ma solitude. Mais ces reminiscences, quelque jolies qu'elles soient, n'ont pas eu une influence très heureuse sur moi, car, après tout, je me retrouve seul, seul avec moi-même, seul avec mes pensées. Voilà pourquoi, je suis triste... triste...

Ce soir beaucoup autour de moi sont heureux; les uns, les "rangés" goûtent les délicieuses joies du foyer domestique dont ils reconnaissent enfin le charme; les autres, "les jeunes", sont auprès de leur petite amie, et, entre deux baisers, entre deux caresses, lui murmurent doucement à l'oreille des mots doux, des mots amoureux et gentils comme des caresses de femme... et moi, je suis seul... seul...

Presque partout règne le bonheur, bonheur passager si l'on veut, mais bonheur quand même; les ecus sont gais comme des pinsons qui font monter dans les airs leurs trilles enchanteresses, et moi, je suis malheureux... Oh! combien malheureux!

(Suite à la 3^{ème} page)

"L'ESCHOLIER" se vend aux endroits suivants :

"RITZ-GAGNON", à l'Université.
DEOM FRÈRES, 47, Sainte-Catherine est.
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, Sainte-Catherine est.
PONY, 370, Sainte-Catherine est.
MOULIN-ROUGE, angle Sainte-Catherine et Amherst.
LIBRAIRIE ARCHAMBAULT, 162 Sainte-Catherine ouest.
LEMAY, 51, rue Saint-Jacques.
PHILIP, à l'angle de l'Université.
MAHLOUX, 361, Saint-Denis.
COIN BLEURY et SAINTE-CATHERINE.

Ce journal est imprimé à L'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'Escholier.

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'Escholier sont invitées à venir examiner nos magnifique modèles de fourrures.

Étudiants : Achetez vos bérêts chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

Aux crois de guerre

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes des idiots si vous prenez vos repas ailleurs que chez AUZÉBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et ses glaces exquises, et vous confessez qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

ELECTRIC PROGRESSIVE

Boot, Shoe and Rubber Repairing

422, RUE S.-DENIS

F. SILVERY, PROPRIÉTAIRE

De vos vieilles chaussures nous en ferons des neuves.

AU

Grand Luxe

CREME GLACEE
CHOCOLAT
BOVRIL
BONBONS
CIGARS
CIGARETTES

Encouragez nos maisons canadiennes
c'est le temps !

COIN

Ste-Catherine & St-Denis

ÉDIFICE DANDURAND